

motion provient des prix énormes d'achat, de fonctionnement et d'entretien. Ce qui domine en Belgique, c'est le modèle français de moteur à pétrole; presque toutes les fabriques belges ont acheté des brevets français ou acquis des licences d'exploitation. Dans leur construction et leurs dispositions, les voitures se rapprochent de très près des modèles français et allemands, mais au point de vue de l'installation pratique et de l'élégance, elles leur sont de beaucoup inférieures. En général, l'industrie belge se renferme dans la fabrication des véhicules de grandeur et de vitesse moyennes. Les machines de grande rapidité, surtout les voitures de courses, viennent presque toutes de France. Les automobiles les plus en usage sont les voitures à quatre places, à roues très basses, d'égales dimensions en bois *hackory* [noyer d'Amérique] et à moteurs à pétrole de 6 à 12 chevaux.

Les formes préférées autrefois disparaissent peu à peu. D'un côté, on a presque entièrement renoncé au type des "voiturettes" très légères, véhicules de moins d'une demi-tonne; d'autre part, on ne se porte plus guère vers les voitures lourdes, bien que l'état des routes et des chaussées en Belgique se prête à la solidité des véhicules: c'est un point dont devraient se préoccuper les importateurs étrangers. Le tri à moteur est presque hors

d'usage; à sa place se rencontre le motocycle, qui se vulgarise de plus en plus en Belgique. Au milieu de la lutte ardente engagée sur le marché belge entre l'industrie de l'automobilisme indigène et étrangère, on doit conseiller à cette dernière d'approvisionner abondamment ses agents de vente des pièces de rechange les plus usuelles, de manière à leur permettre de faire immédiatement les réparations; faute de quoi l'importation pourrait se trouver arrêtée. Le droit d'entrée sur les automobiles de toutes sortes est, en Belgique, d'environ 12 pour cent de la valeur.

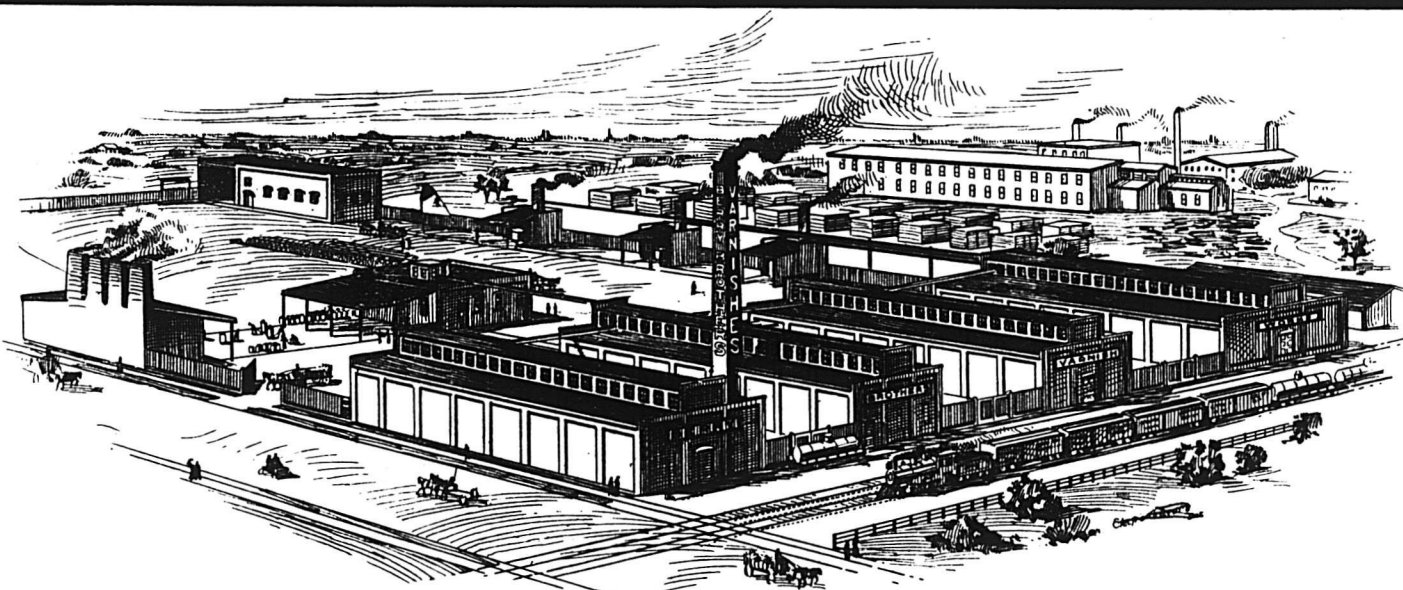
La vente des automobiles aux Pays-Bas est rendue difficile par les nombreuses mesures de police concernant ce mode de locomotion. Toute machine entrant dans le commerce doit être acceptée par l'Administration, et cette acceptation n'est accordée qu'après épreuve officielle. En somme, il n'y a pas plus de 200 automobiles en usage aux Pays-Bas, tandis que le nombre des motocycles y est considérable. La plupart de ces véhicules sont de provenance française et c'est le type français qui fait la loi. Il existe aux Pays-Bas huit fabriques d'automobiles qui, pour la construction de leurs véhicules, emploient de préférence des pièces américaines. A l'importation d'automobiles complètes, ce sont les produits des trois pays frontières qui l'emportent

à cause de la diminution des frais de transport. Pour réussir à introduire des automobiles dans les Pays-Bas, il est indispensable d'avoir recours à l'intermédiaire d'une bonne maison de commission. Il est d'usage de payer un tiers du prix en faisant la commande et le reste après l'obtention de l'autorisation de la police.

Mien que les automobiles ne soient encore connus que depuis peu de temps en Danemark, elles y ont fait de rapides progrès. En mars 1901, il n'existait que quatre de ces véhicules dans l'île de Seeland; au mois de novembre de la même année, on en comptait déjà près de cent. A l'exposition d'automobiles de Copenhague, en février 1902, on a vendu 35 voitures, et en mars 50 autres.

Il n'y a, en Suède, que deux fabriques d'automobiles ayant quelque importance; mais elles ne trouvent pour leurs marchandises qu'un débouché peu étendu, parce que jusqu'ici l'usage de ces véhicules n'a fait dans ce pays que peu de progrès. Dans la capitale, de même que dans le reste du territoire, il n'existe qu'un très petit nombre de voitures pour marchandises; pour voyageurs, il en existe encore bien moins, peut-être trois ou quatre en tout.

A Saint-Petersbourg, il n'existe actuellement qu'une fabrique d'automobiles à moteur à naphthé. L'état des routes et



Il y a près d'un Demi Siècle

que nous avons commencé à fabriquer du vernis. Durant cette période, nous avons acquis la connaissance non seulement de la fabrication du vernis, mais encore des besoins variés des consommateurs de vernis, connaissances que seul le temps peut donner; nous avons appris également comment répondre avec succès à tous les besoins de vernis.

Notre expérience appartient à ceux qui emploient et vendent les vernis **Berry Brothers**. Les produits les plus faciles à vendre, les produits les plus sûrs et les plus dignes de confiance à employer. Ecrivez pour le catalogue.

BERRY BROTHERS, Limited

WALKERVILLE, ONT.

Manufacturiers de tous les grades de **VERNIS** pour tous les usages connus.